



HAL
open science

Retour d'expérience en recherche-création autour de la nouvelle version interactive temps-réel de la pièce mixte **Inharmonique (1977) de Jean-Claude Risset**

Jo o Svidzinski, Alain Bonardi, Antonio Sousa Dias, Hélène Fauchère

► To cite this version:

Jo o Svidzinski, Alain Bonardi, Antonio Sousa Dias, Hélène Fauchère. Retour d'expérience en recherche-création autour de la nouvelle version interactive temps-réel de la pièce mixte Inharmonique (1977) de Jean-Claude Risset. Rencontres nationales sur les recherches en musique, Oct 2020, Paris, France. hal-04484075

HAL Id: hal-04484075

<https://hal.science/hal-04484075>

Submitted on 29 Feb 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Retour d'expérience en recherche-crédation autour de la nouvelle version interactive temps-réel de la pièce mixte Inharmonique (1977) de Jean-Claude Risset

João SVIDZINSKI
Université Paris 8
Laboratoire Musidanse/CICM
Saint-Denis - France
svidzinski@gmail.com

Alain BONARDI
Université Paris 8
Laboratoire Musidanse/CICM
Saint-Denis - France
alain.bonardi@univ-paris8.fr

Antonio de SOUSA DIAS
Universidade de Lisboa
Faculdade de Belas-Artes
Lisbonne - Portugal
a.sousadias@belasartes.ulisboa.pt

Hélène FAUCHÈRE
chanteuse lyrique
France
helene.fauchere@gmail.com

Présentation

Inharmonique (1977) de Jean-Claude Risset est une pièce mixte pour soprano et bande réalisée à l'IRCAM. Une nouvelle version interactive temps-réel de cette œuvre a été donnée le 28 novembre 2019 dans le cadre de notre projet « Créer, (re)créer, valoriser la musique faisant appel à l'informatique au XXI^e siècle ». Il s'agit d'un travail d'analyse et de re-codage des programmes informatiques originaux (en langage Music V), ainsi que d'un travail collaboratif entre les développeurs, compositeurs-chercheurs, et l'interprète.

Motivation

Dans les années 2000, le troisième auteur a commencé le re-codage de la pièce avec le compositeur lui-même. Les raisons principales qui les ont motivés à poursuivre cette recherche étaient : rendre la synchronisation entre la bande et la soliste plus souple et permettre que le matériau de l'électronique soit adaptable aux différents solistes. De plus, le re-codage peut profiter des nouvelles technologies pour générer des matériaux sonores de meilleure qualité. Pour cela, une nouvelle version interactive et temps-réel octophonique a été développée en utilisant Csound et JavaScript dans un patch Max avec la bibliothèque de spatialisation *Hoa Library* développée par le CICM.

Analyse et re-codage

Pour l'analyse et re-codage de l'électronique une session Reaper a été utilisée comme référence (Fig. 1). La bande originale (trois premières pistes de haut en bas) a été divisée en 22 sections (correspondant aux événements de la partition et du patch de la nouvelle version). Les parties en jaune ont été re-codées (à partir des codes originaux et par transcription auditive) et les parties en rouge ont été reprises de la version originale. Les nouvelles pistes ont été générées en octophonie en amont et déclenchées les unes après les autres en temps réel par le patch Max.

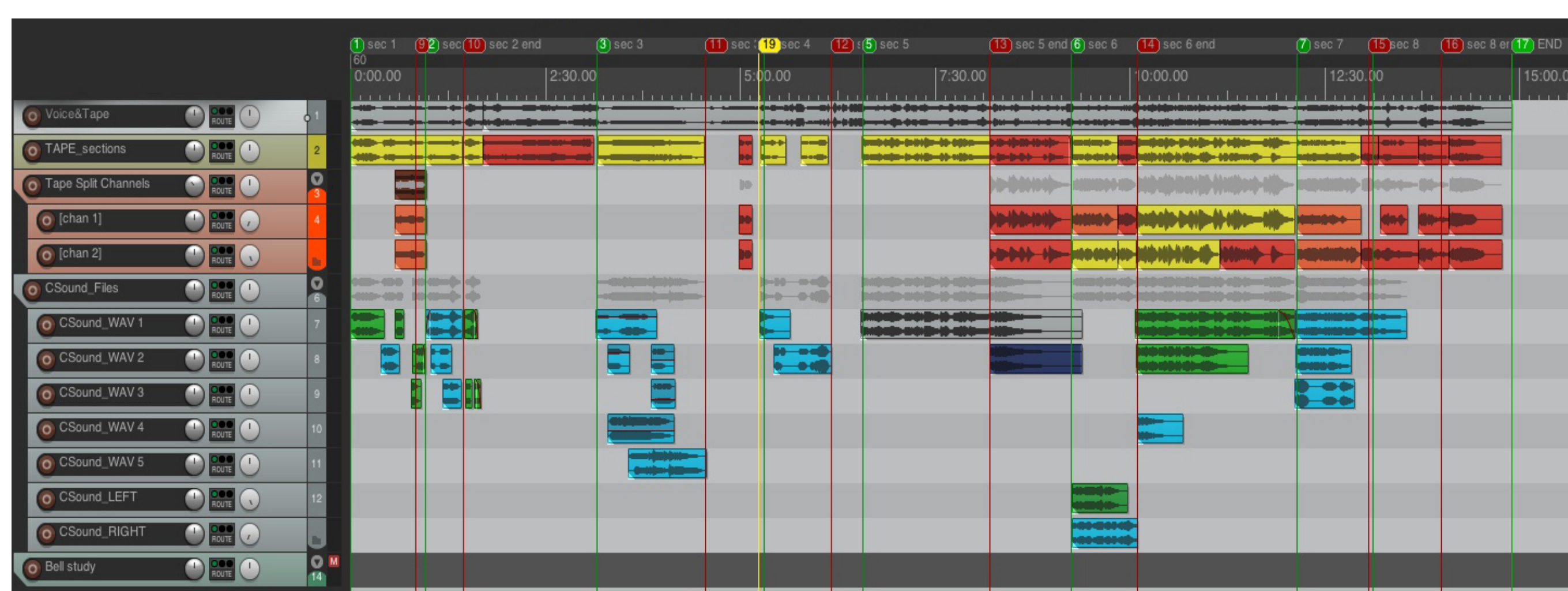


Fig. 1. Session Reaper de référence. Les trois premières pistes correspondent à la version originale et les autres aux extraits re-codés en Csound.

Retour d'expérience

L'enregistrement de la nouvelle version a été comparé avec celui de la création de la pièce en 1977 par la soprano Irène Jarsky (Fig. 2). Une légère souplesse est observée dans la nouvelle version. De plus, elle est 30 secondes plus courte que la version originale. Cela atteste que la soprano a gagné plus de liberté. Ainsi, elle a une perception sonore « active » qui lui permet d'entrer dans « le son lui-même ». L'interprétation s'approche alors d'un travail de musique de chambre. Cependant, cette liberté est conditionnée par l'œuvre elle-même. Or, les différences temporelles entre les versions restent limitées. Cela prouve que la pièce a une cadence, une allure propre.

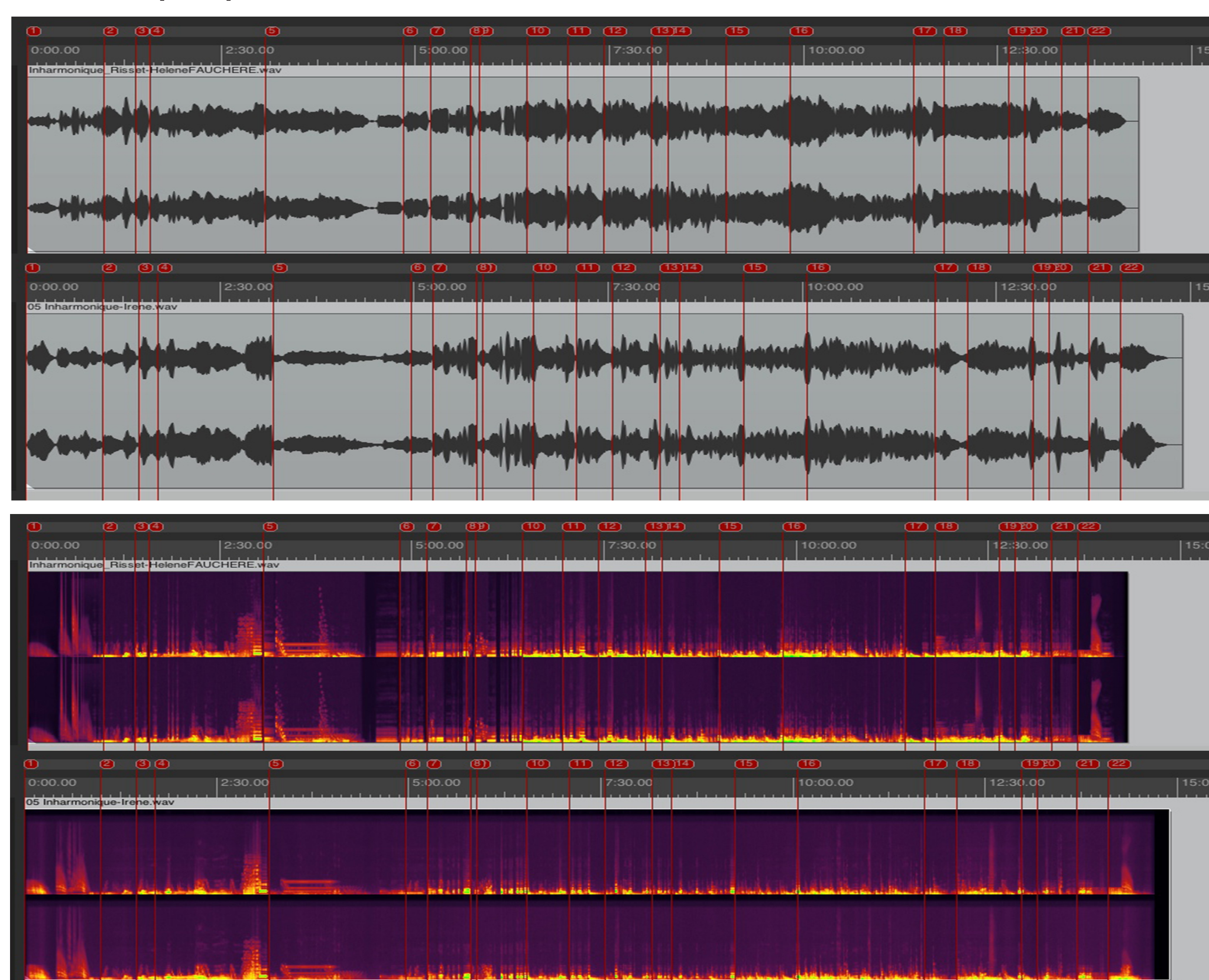


Fig. 2. Comparatif (forme d'onde et sonagramme) entre l'enregistrement de la nouvelle version (en haut) et la version de la création (en bas).

Perspectives

De nouvelles représentations sont prévues. La nature proche de la musique de chambre de la nouvelle version nécessite que la pièce soit jouée maintes fois pour atteindre sa maturité. Des modules en langage FAUST ont été intégrés à une nouvelle version en cours de développement.

Vidéo de la nouvelle version

